

M. Henri Chammartin, instituteur retraité

Autor(en): **Collaud, R.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 9

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

siasme et les réactions spontanées ; c'était aussi ce qui le rendait si proche de ses élèves dont aucun ne se laissait effrayer par sa stature et par sa voix dont on entendait parfois les éclats par les fenêtres entr'ouvertes de l'école.

Ceux qui l'ont connu plus intimement, les professeurs de l'Ecole secondaire qui le rencontraient chaque jour, ses amis, appréciaient sa grande bonté, son humeur égale, son respect de l'opinion d'autrui, son courage aussi ; sa vie ne fut pas plus qu'une autre préservée des difficultés et sa carrière pédagogique eut à supporter les habituelles incompréhensions et déceptions qui marquent la vie de tout enseignant ; si un découragement survenait, il n'était que passager et bien vite la sérénité prenait le pas sur l'abattement d'un instant. Quant au bien qu'il fit à des centaines d'élèves, soit par ses leçons de religion, soit par son enseignement en général, soit encore par de nombreux entretiens particuliers, Dieu seul et les intéressés pourraient en révéler l'étendue.

M. l'abbé Vienne n'est plus. Une page de l'Ecole secondaire de la Veveyse s'est définitivement tournée. On a peine à imaginer qu'on ne rencontrera plus sa silhouette élancée et toujours jeune, son sourire, qu'on n'aura plus le plaisir de longues et passionnantes conversations, qu'on ne l'entendra plus dans les salles de classe de l'Ecole secondaire ou de l'Institut ; on a peine à accepter qu'un ami nous ait quittés.

Mais son souvenir et son exemple demeurent et nos prières l'accompagnent.

F. DUCREST

† M. Henri Chammartin, instituteur retraité

Mardi matin, 9 juin, alors que les travaux des fenaisons battaient leur plein au village, se répandait la douloureuse nouvelle du décès de M. Chammartin.

Il s'est éteint après une longue maladie supportée avec courage et une sérénité toute chrétienne.

Né en 1887, il entra à 15 ans déjà, à l'Ecole normale d'Hauterive, cette école au caractère austère que dirigèrent tour à tour les Horner, Dessibourg, Dévaud et Fragnière. Quatre ans plus tard, il en sortait avec un brevet en poche, prêt à se lancer dans les dédales de la pédagogie.

C'est à Mannens qu'il fit ses premières armes dans l'enseignement. Il sut bien vite se faire aimer et estimer, tant des parents que des élèves ; chacun appréciait ses qualités de cœur et son dévouement. M. Chammartin aimait plus que quiconque l'enfance. Ce fut là la qualité dominante de sa carrière de pédagogue. Jusqu'à sa dernière heure, il aimait à s'entretenir avec les enfants qu'il croisait, les taquinant même. C'est à Mannens qu'il choisit celle qui devait être la compagne de sa vie, M^{lle} Marie Joye. Foyer heureux, qui s'enrichit de cinq enfants.

Après onze ans d'activité dans ce premier poste, c'est Vaulruz qui le reçoit en 1917. Il y demeura onze ans également, travaillant inlassablement dans une classe nombreuse de garçons. Mais soudain sa santé ébranlée devait le contraindre à prendre une retraite prématurée juste au moment où sa famille venait de s'agrandir par la naissance de deux charmantes fillettes.

En juillet 1929, Henri Chammartin disait adieu à la Gruyère pour venir s'établir à Cheyres où il avait acheté une maison, sa maison de retraite. Retraité, il ne le fut cependant jamais tout à fait. Bien vite il s'incorpora au village, se préoccupant de tout ce qu'un cœur généreux peut prodiguer et accomplir. Jovial et affable, il se mêla au conseil communal, puis il entra au conseil paroissial en 1943. Il n'abandonna ces deux fonctions que lorsque ses forces physiques ne lui permirent plus de les remplir avec assez d'efficacité.

Aimant spécialement l'école, il demeura longtemps membre de la commission scolaire où il apportait toujours des conseils judicieux et écoutés. Il avait une notion élevée de la responsabilité d'un maître en face d'une classe et savait apporter à celui qui était en fonction, les paroles d'encouragement et de réconfort pour mener à bien l'œuvre de l'éducateur en pleine action. Lui-même, malgré une surdité toujours croissante, il donna l'exemple du dévouement quand on fit appel à lui pour enseigner dans les classes avoisinantes privées de maîtres, soit pour cause de maladie, soit pour obligations militaires. C'est ainsi qu'on le vit gravir la côte pour se rendre successivement à Montborget, La Vounaise et Franex où les classes sans maître attendaient une relève. C'était là une besogne bien absorbante pour un enseignant de plus de 60 ans, mais combien il se sentait fier d'être encore utile à la communauté ! Partout l'on apprécia son activité empreinte de jovialité et de gentillesse.

Ce sont ces sympathies qui se retrouvèrent au jour de ses funérailles qui eurent lieu à Cheyres, le jeudi 11 juin. Elles furent des plus émouvantes. De nombreux amis et collègues de la Société Fribourgeoise d'Education l'accompagnèrent jusqu'à sa tombe. Le curé de la paroisse, M. l'abbé Joseph Borcard, un de ses anciens élèves de Vaulruz, releva les mérites de son maître d'école, et, à travers lui, le dévouement de tout le corps enseignant du pays de Fribourg, auquel notre canton doit tant. Il nous redit les motifs d'espérer en la récompense du Seigneur. Henri Chammartin dort maintenant dans le cimetière du village, à côté de sa sœur Marie et de son fils Paul, à cet endroit où il est venu maintes fois prier pour ceux qu'il aimait.

Veillent sa chère épouse, ses enfants et petits-enfants, recueillir ici l'expression de nos sincères et profondes condoléances.

R. COLLAUD

La mort est en un sens l'acte le plus important de notre vie.

Elle effraie notre nature. Le chrétien doit en faire un acte d'amour : c'est le passage de la vie terrestre et provisoire à la vie définitive du ciel, l'entrée dans la maison de notre Père.

(Missel biblique)